

REVUE DE  
PRESSE

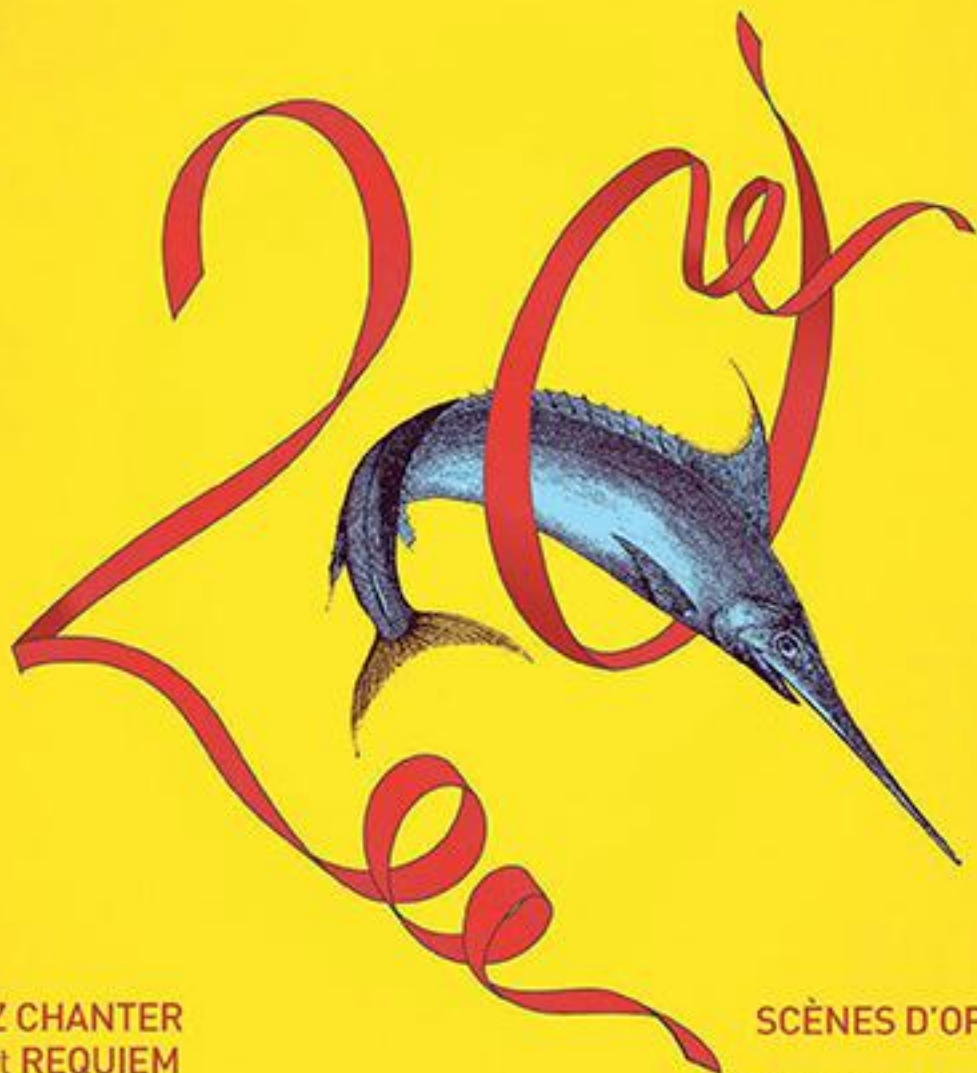
Fondateur Richard Cowan Directeur artistique Philip Walsh

FESTIVAL

INTERNATIONAL DE BELLE-ILE

LYRIQUE-EN-MER

1998-2018



VENEZ CHANTER  
Mozart REQUIEM

Haydn MESSE NELSON  
Mozart MISSA SOLEMNIS

GALA D'ANNIVERSAIRE

TOSCA  
Puccini

SCÈNES D'OPÉRA  
NEMANJA RADULOVIĆ  
Violon

HÆNDEL ET HAYDN À LOCMARIA  
Concert d'orchestre

25 JUILLET > 17 AOÛT 2018

VENTE EN LIGNE [WWW.LYRIQUE-BELLE-ILE.COM](http://WWW.LYRIQUE-BELLE-ILE.COM)

ET À L'OFFICE DE TOURISME LE PALAIS [WWW.BELLE-ILE.COM](http://WWW.BELLE-ILE.COM) 02 97 31 81 93

Air France · Assophré · Bangor · Le Palais · Locmaria · Sauton · Département du Morbihan · Région Bretagne · The Florence Gould Foundation  
La Bien Nommée · Casino · Les Cars Bleus · La Chaloupe · Compagnie Océane · Castel Clara · Citadelle Vauban · La Désirade  
Crédit Mutuel de Bretagne · Estin · Fluilé · Le Grand Large · Lussan · Office de Tourisme de Belle-Île · Prvxy · Philippe Ulliac · Yivendi



# SOMMAIRE

---

## PRESSE AUDIOVISUELLE

1 à 10

France Musique, *Lyrique-en-Mer, festival international de Belle-Île*  
France Musique, *Cap sur "Lyrique en Mer" avec Philip Walsh, directeur artistique du festival et Jazmin Black Grollemund* | 26 Juillet  
France 3, *Mon festival : jours enchantés à Belle-Île* | 28 Juillet  
Culturebox, *Festival "Lyrique en mer" : la soprano Jazmin Black Grollemund a trouvé l'amour et sa voix à Belle-Ile* | 30 Juillet  
France Inter, *le Mag de l'été : annonce du Festival par Charlotte Lipinska* | 9 août

## PRESSE SPÉCIALISÉE

11 à 16

la terrasse, *Lyrique-en-mer* | 23 Mai  
Forum Opera, *Floria, la Belle-en-l'île* | 5 Août

## PRESSE INTERNATIONALE

17 à 20

Musical America, *New Artist of the Month: Soprano Natalya Romaniw* | 1er Août

## PRESSE REGIONALE

21 à 42

Le Télégramme, *Lyrique en mer. 20 ans d'expériences et de créations* | 23 Juillet  
Le Télégramme, *Musique sacrée. Le Festival Lyrique est lancé* | 26 Juillet  
Le Télégramme, *Jazmin. L'enfant de Bohème posée à Belle-Ile [Vidéo]* | 30 Juillet  
Le Télégramme, *Lyrique enMer. Embarquement le 8 août* | 31 Juillet  
Ouest-France, *Le Festival lyrique international a célébré le piano* | 1er Août  
Ouest-France, *Le récital a conquis 400 mélomanes* | 4 Août  
Le Télégramme, *Citadelle. Festival d'émotion pour deux virtuoses* | 4 Août  
Le Télégramme, *Festival lyrique. Un superbe concert* | 12 Août  
Ouest-France, *Le Palais. De grands airs d'opéras pour les 20 ans du Festival lyrique* | 12 Août  
Le Télégramme, *Festival Lyrique. 200 choristes chantent d'une seule voix* | 14 Août  
Le Télégramme, *Festival Lyrique. Mozart, sans filet !* | 16 Août



**France Musique**, Lyrique-en-Mer, festival international de Belle-Île

**France Musique**, Cap sur "Lyrique en Mer" avec Philip Walsh, directeur artistique du festival et Jazmin Black Grollemund l 26 Juillet

**France 3**, Mon festival : jours enchantés à Belle-Île l 28 Juillet

**Culturebox**, Festival "Lyrique en mer" : la soprano Jazmin Black Grollemund a trouvé l'amour et sa voix à Belle-Ile l 30 Juillet

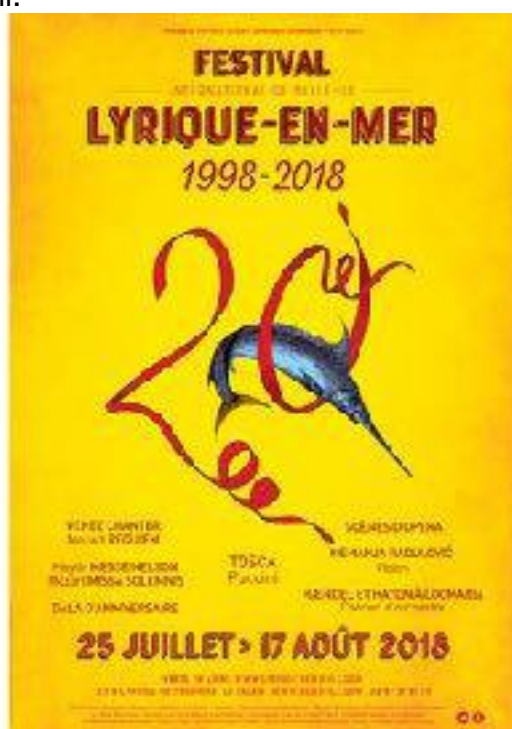
**France Inter**, le Mag de l'été : annonce du Festival par Charlotte Lipinska l 9 août

# PRESSE AUDIOVISUELLE



## Lyrique-en-Mer, festival international de Belle-Île

Du 25 juillet au 17 août 2018 se déroulera la 20e édition du festival ! Une programmation autour de Tosca de Puccini.



Festival International de Belle-Île en Mer, Lyrique-en-Mer

« Bienvenue à Lyrique-en-mer !

*Cette année 2018, le Festival célèbre son XXème anniversaire du 25 juillet au 17 août avec un programme varié et plein de couleurs autour du chef d'œuvre de Puccini – Tosca - et la célèbre soprane galloise Natalya Romaniw dans le rôle-titre.*

*Une excellente équipe de chanteurs nous rejoint cet été à Belle-Ile avec la soprane Jazmin Black Grollemund, les ténors Adorjàn Pataki et Michael Kuhn, le baryton Christian Bowers, le baryton-basse Tyler Simpson et la basse John Paul Huckle.*

*Le Chœur du Festival chantera des œuvres de Mozart et de Haydn dans les églises de l'île et notre magnifique équipe de jeunes artistes présentera sa propre soirée de scènes d'opéra.*

*Le clou de la saison sera sans conteste le son de plus de 200 voix chantant le Requiem de Mozart à l'issue d'une journée de répétition dans l'église de Palais, tandis que notre orchestre de musiciens talentueux jouera des œuvres d'Haendel et de Haydn dans la magnifique église de Locmaria.*

*La Citadelle Vauban où est né le Festival, abritera la soirée particulière de Gala d'Anniversaire au cours de laquelle nous célébrerons les 20 ans du Festival. Nous avons également l'immense plaisir d'annoncer le retour sur l'île du violoniste virtuose Nemanja Radulovic qui donnera un récital accompagné de la pianiste française Laure Favre-Kahn.*

*Un accueil chaleureux vous attend à Belle-Ile pour une magnifique saison anniversaire. »*

Philip Walsh  
Directeur artistique

## **Informations pratiques**

- [Découvrir le programme](#)
- [Accéder à la billetterie](#)

*Le clou de la saison sera sans conteste le son de plus de 200 voix chantant le Requiem de Mozart à l'issue d'une journée de répétition dans l'église de Palais, tandis que notre orchestre de musiciens talentueux jouera des œuvres Haendel et de Haydn dans la magnifique église de Locmaria.*

Dates

Du 25 juillet au 17 août 2018



## Cap sur "Lyrique en Mer" avec Philip Walsh, directeur artistique du festival et Jazmin Black Grollemund

Philip Walsh présente ce matin le festival "Lyrique en Mer" (à Belle-Île) en compagnie de la soprano Jazmin Black Grollemund qui y participe depuis 2009 et vit désormais à Belle-Île

26/07/2018

1 heure 55

<https://www.francemusique.fr/emissions/reveil-classique-semaine/reveil-classique-semaine-du-jeudi-26-juillet-2018-63590>



France 3  
France Télévisions

## Mon festival : jours enchantés à Belle-Île

Ce samedi 28 juillet, France 3 se rend à Belle-Île-en-Mer (Morbihan) pour le festival Lyrique-en-mer, qui fête ses 20 ans cette année.



17 km de long sur 9 km de large, cette côte découpée... C'est la plus grande île du sud de la Bretagne : Belle-Île-en-Mer (Morbihan). Un endroit magnétique qui accueille pendant trois semaines, tous les étés, un festivalyrique unique au monde. De la belle musique et des voix d'exception. Jazmin Black Grollemund est soprano et Américaine. À 30 ans, elle fait partie des jeunes talents remarqués par le festival.

### **Pas de festival sans bénévoles**

Quelques échauffements et elle se prépare pour sa deuxième entrée en scène. "Je me rappelle la première fois, je suis venue en bateau. Je faisais partie du programme 'jeunes artistes' du festival. Et je suis venue avec deux autres collègues de mon université aux États-Unis. Et on était tous les trois scotchés", dit l'artiste. Depuis 20 ans, à Belle-Île-en-Mer, pas de festival sans le travail des bénévoles. "Tout le monde se retrouse les manches", confirme d'ailleurs Denise Lepicot, une bénévole et choriste.

[https://www.francetvinfo.fr/culture/festival/mon-festival-jours-enchantes-a-belle-ile\\_2871477.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/festival/mon-festival-jours-enchantes-a-belle-ile_2871477.html)



## **Festival "Lyrique en mer" : la soprano Jazmin Black Grollemund a trouvé l'amour et sa voix à Belle-Ile**

Par **Marie Pujolas** @Culturebox

Mis à jour le 30/07/2018 à 10H03, publié le 30/07/2018 à 09H55



La soprano Jazmin Black Grollemund © France 3 / culturebox / capture d'écran

**Le festival "Lyrique en mer" fête son 20e anniversaire jusqu'au 17 août. Les amateurs d'art lyrique se pressent chaque été dans le cadre enchanteur de Belle-Ile-en-Mer. Certains musiciens, sous le charme, ont même décidé d'y habiter ! C'est le cas de la soprano américaine Jazmin Black Grollemund qui y a même rencontré son mari. Elle est l'une des têtes d'affiches de cette édition.**

La soprano Jazmin Black Grollemund, originaire de Caroline du Nord, aux Etats-Unis, a découvert le festival "Lyrique en mer" en 2009. Et depuis, elle est une inconditionnelle. "La première fois que je suis venue, je faisais partie du programme jeunes artistes du festival. Je suis venue avec deux autres collègues de mon université aux Etats-Unis. On a tous les trois été scotchés par l'endroit, ce port magique..." explique la jeune femme, qui se produira durant plusieurs soirées du festival, qui se poursuit jusqu'au 17 août.

*Reportage : M. Berrurier / H. Laridon / L. Calvy / N. Pagnotta*



La jeune chanteuse de 30 ans ne tarit pas d'éloge sur les lieux et sur le festival. Il faut dire qu'en plus d'y avoir trouvé sa place en tant qu'artiste, elle y a également rencontré l'amour. Un certain Thibault qui faisait partie du public lors de l'un de ses premiers concerts. Après un mariage en 2012, le couple s'installe à Belle-Ile-en-Mer l'année suivante. Ce qui ne l'empêche pas de mener sa carrière, en France et à l'étranger et d'avoir reçu plusieurs prix.

### **Une programmation riche**

Au festival Lyrique en mer, elle affectionne particulièrement le concert de musique sacrée à l'église de Locmaria. "Il y a quelque chose de magique dans cette église" explique-t-elle. C'est aussi l'avis du public qui y assistait. D'ici la fin du festival, le 17 août, il y aura d'autres temps forts à ne pas louper. Comme les représentations de Tosca de Puccini, le gala d'anniversaire le 10 août à la Citadelle Vauban, ou encore le Requiem de Mozart interprété par quatre solistes, dont Jazmin Black Grollemund et 200 choristes le 13 août.



## Le Mag de l'été

Jeudi 9 août 2018 par Charlotte Lipinska

47 minutes

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-mag-de-l-ete/le-mag-de-l-ete-09-aout-2018>

\* Le Festival internationale de Belle-Ile, Lyrique-en-Mer, fête son 20ème anniversaire. Une quinzaine de concerts, un grand gala, et un Requiem de Mozart chanté par près de 200 choristes professionnels et amateurs dans l'église de Le Palais.

Du 25 juillet au 17 août, Belle-Île-en-Mer (56)



La terrasse, Lyrique-en-mer l 23 Mai

Forum Opera, Floria, la Belle-en-l'île l 5 Août

**PRESSE SPÉCIALISÉE**

# la terrasse

CLASSIQUE / OPÉRA - AGENDA

## **Lyrique-en-mer**



MORBIHAN / LYRIQUE

Publié le 23 mai 2018 - N° 266

Vingtième anniversaire du festival de Belle-Ile.

Depuis 20 ans, le chef d'orchestre britannique Philip Walsh réunit dans le site enchanteur de Belle-Ile en Mer plus de 250 artistes du monde entier pour délivrer une programmation généreuse largement dédiée à la découverte et à la promotion de jeunes talents. Pour célébrer cet anniversaire, Philip Walsh a choisi de diriger cinq représentations de *Tosca*, entouré d'excellents chanteurs fidèles du festival (Tyler Simpson, Tyler Nelson, John Paul

Huckle, etc.), en misant une fois de plus sur les vertus de la collaboration entre artistes professionnels, étudiants et amateurs. Cette formule reste la marque de Lyrique-en-mer tel que l'avait inventé son fondateur le baryton et metteur en scène Richard Cowan (décédé en 2015). Au programme cette année : la *Messe Nelson* de Haydn et la *Messe Solennelle* de Mozart, mais aussi la première d'un « atelier » intitulé « Venez Chanter » ouvert à un groupe de choristes beaucoup plus large, invité à servir le chef-d'œuvre mozartien dans une performance sans précédent, après une seule journée de répétition ! Vous pouvez encore vous inscrire pour faire le voyage à Belle-Ile et tenter l'aventure le 13 août ! Autre temps fort, le récital de Nemanja Radulović (violon) et Laure Favre-Kahn (piano), le 2 août à 20h30 à la Citadelle Vauban.

Jean Lukas

## Floria, la Belle-en-l'île



### Tosca - Belle-Ile-en-mer

Par Tania Bracq | dim 05 Août 2018

Hors saison, à Belle-Ile, vous aurez peut-être la surprise d'entendre d'étonnantes discussions : ici, ce sont deux dames qui, à la poissonnerie, échangent sur les difficultés rythmiques du Sanctus de la *Messe Nelson* de Haydn ; là, ce sont deux enfants dont les conciliabules, devant la boulangerie, évoquent moins le mérite comparé des crocodiles et des carambars, que les démêlés tragiques de Tosca et Scarpia. Telle n'est pas la moindre réussite du Festival Lyrique-en-mer, qui depuis vingt ans, fédère les îliens autour d'un projet lyrique d'envergure. Bénévoles et amateurs se révèlent les rouages indispensables permettant la création de 26 opéras et 73 concerts de musique sacrée en deux décennies. Autre charme propre aux festivals d'été, le public des soirées mêle complaisamment îliens et intelligentsia parisienne en vacances. Tous célèbrent ce soir le destin déchirant de Tosca dans une mise en scène sobre mais efficace de **Stephanie Havey** qui utilise fort intelligemment les trois courtes semaines de répétition tout comme la faible ouverture de scène dont elle dispose. Quelques éléments de décors mobiles campent l'église puis les créneaux du château Saint-Ange et sa geôle tandis qu'un grand crucifix s'abat un peu plus à chaque acte, à l'image des espoirs de Tosca. Des aspirations piétinées comme cette croix qui lui sert de rampe pour le saut final.





© Lauren Pasche

L'harmonie en doré et noir qui unifie costumes et décor est d'une élégante sobriété. Elle est réveillée par des touches de rouge comme ces simples rubans appliqués sur des costumes de ville qui créent une mystérieuse hiérarchie militaire et résonnent du sang des victimes du tyran romain. Scarpia, justement, est superbement incarné par **Tyler Simpson**, un pilier du festival. Fort d'une projection percussive, d'une excellente diction, il s'enorgueillit surtout d'une belle prestance à la dureté retenue, au sourire glaçant. Face à lui s'épanouit la formidable Tosca de **Natalya Romaniw**, à la présence déchirante d'une grande justesse, à la voix longue dotée un beau legato, de médiums et graves soyeux, d'aigus larges, puissants et solaires. Elle confirmera cette convaincante prise de rôle à l'Opéra National d'Ecosse la saison prochaine. On aurait aimé l'entendre dans Tatyana ou Jenůfa, deux rôles qu'elle a récemment interprétés outre-Manche. Son amoureux de théâtre, **Adorján Pataki**, appelle un jugement plus nuancé. Si le timbre est glorieux et les médiums fermement campés, les aigus, en revanche, décrochent trop souvent. **John Paul Huckle** propose un Angelotti convaincant, à la voix charnue, que l'on souhaiterait entendre plus longuement ; **Christian Bowers** incarne un sacristain enjoué à la projection très naturelle. Le chœur d'enfants du festival ainsi que les jeunes artistes en formation complètent avantageusement la distribution.

La réduction d'orchestre réalisée par **Philip Walsh** fait la part belle aux instruments à vents – clarinette et basson tout particulièrement – qui souffrent moins que les cordes, éprouvées en cette soirée caniculaire. L'effectif – regroupant une quinzaine d'instrumentistes – n'en demeure pas moins efficace. La direction engagée du chef britannique permet une intensité dramatique intacte, une précieuse utilisation des couleurs, des nuances, enrichies d'un travail de chambriste remarquable pour les musiciens souvent seuls à assurer leur pupitre. L'équipe de bénévoles – très investie – a grand mérite de créer ainsi des œuvres du grand répertoire dans ce paradis bellilois ! Comme souvent dans les festivals bretons, la proximité des spectateurs avec la scène est porteuse d'une émotion toute particulière dont les estivants auraient tort de se priver.

#### Compositeur

Puccini, Giacomo

#### Oeuvre

Tosca

#### Artistes

Walsh, Philip

Havey, Stephanie

Romaniw, Natalya

Pataki, Adorján

Simpson, Tyler

Huckle, John Paul

Bowers, Christian

Kuhn, Michael

#### Orchestre

lyrique de Belle-Ile

#### Ville

Belle-Ile-en-mer

#### Saison

SAISON 2017/2018

#### Infos sur l'oeuvre

Opéra en 3 actes de Giacomo Puccini

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après la pièce de Victorien Sardou

Création à Rome (Teatro Costanzi) le 14 janvier 1900

#### DÉTAILS

#### Mise en scène

Stephanie Havey

Floria Tosca

Natalya Romaniw

Mario Cavaradossi

Adorján Pataki

Baron Scarpia

Tyler Simpson

Il Sagrestano

Christian Bowers

Angelotti

John Paul Huckle

Spoletta

Michael Kuhn

Sciarrone

S.Joshua Sheppard

Un geôlier

Kelvin Boateng

Un berger

Sophie Groelly

Orchestre et Choeur d'enfants du festival

Direction musicale

Philip Walsh

Le Palais, Belle-Ile en Mer, dimanche 5 août 2018, 20h



Musical America, New Artist of the Month: Soprano Natalya Romaniw l 1er Août

# PRESSE INTERNATIONALE



## New Artist of the Month: Soprano Natalya Romaniw

August 1, 2018 | By [Mark Valencia](#), Musical America



LONDON—Her exotic name notwithstanding, British soprano Natalya Romaniw is a native of Swansea, Wales. The granddaughter of a Ukrainian refugee who came to the U.K. during the Second World War, Romaniw, 30, studied at the Guildhall School of Music and Drama and earned the Gold Medal in her final year. At age 24 she was lauded on both sides of the Atlantic, winning second prize at the Houston Grand Opera (HGO) Eleanor McCollum Competition and first prize in Britain's prestigious Kathleen Ferrier Awards.

The connoisseur's choice of young British singer most likely to succeed I had the honor of presenting her with the U.K. Critics' Circle Award for Emerging Talent earlier this year—Romaniw began her ascent to prominence by laboring in the background at Glyndebourne for several seasons. "I covered there as Anne Truelove in *The Rake's Progress*, Armida in *Rinaldo*, and the Countess in *Le nozze di Figaro*. In 2009 I went on for Act 3 as the first nymph in *Rusalka* when Ana Maria Martinez fell into the orchestra pit!"

As a member of the HGO Studio, from which she graduated in 2014, she gained a rich swathe of experience, singing Mimì in *La Bohème*, Ines Il Trovatore, Rosalinde Die Fledermaus, Micaela in *Carmen*, and Krystina The Passenger.

I first heard her at Glyndebourne in the fall of 2014, as the Governess in Jonathan Kent's production of Britten's *The Turn of the Screw*. It was a searing performance, but even then she had a sense that her musical destiny lay elsewhere. Speaking during rehearsals she told me, "I love Britten, I love the songs and the roles and feel all are spectacularly well written. Do I foresee a lot of Britten in the future? I'm not certain he's an obvious one for me."

That's because her voice was growing, although few realized it at the time. Today, Romaniw's instrument possesses spinto power combined with rare melodic warmth, and these characteristics together with an innate Slavic sensibility lend themselves to redder musical meat than anything Britten wrote for her voice range. In recent years Janáček and Tchaikovsky have been her calling cards.

It is a brilliantly focused instrument, the timbre ample yet vulnerable, while as an actress Romaniw creates interpretations of mesmerising depth. Her characters move audiences because the times when nothing seems to be happening are the ones where the most is going on. There has not been a moment in any of her three incarnations as Tatyana in Eugene Onegin, for instance, when her interior life has not shone as radiantly as her powerful voice.

In the latest of these, in Glasgow for Scottish Opera earlier this year, Romaniw had to negotiate a fantasy sequence in which the young Tatyana imagined her hero riding through a ballroom on horseback. As a theatrical coup that's tricky enough to deal with when an unpredictable live animal is involved, but first-night nerves prompted the horse to relieve itself in an unfortunately prominent location downstage. Romaniw, with nerves of steel, deftly sidestepped the evidence and delivered her letter aria without so much as flicker.

The refulgent power of the Welsh soprano's timbre makes her ideal for the roles of younger characters with mature voices, hence her successes as Lisa in *The Queen of Spades* and the title role in Janáček's *Jenufa*. Hugh Canning, the veteran music critic of *The Sunday Times*, put it thus: "Make no mistake, Romaniw shows all the signs of becoming a British Anna Netrebko if she takes her time." She also chooses her repertoire wisely. At London's Opera Holland Park, for instance, she was ideally cast in a pair of neglected Verismo operas, as Maliella in WolfFerrari's *I Gioielli della Madonna* and Fiora in Montemezzi's *L'amore dei tre re*.

With a concert repertoire that extends from Beethoven's 9th and Mahler's 2nd symphonies to Janáček's *Glagolitic Mass*, her evolution towards the dramatic soprano range is unmistakable. Yet Romaniw is managing it with great care. "My voice continues to grow and its capacities seem to be gradually opening doors to some of the larger repertoire," she said. "The future holds a lot of Italianate repertoire, namely Puccini heroines, some of which are at the larger end of the scale."

Specifically, she will sing her first U.K. *Mimì*, for ENO, this season and make her role debut as *Tosca* at the BelleÎle opera festival in Normandy, France. There is also Slavic repertory slated for 2019, including her first *Marenka* in Smetana's *The Bartered Bride*, for Garsington Opera, and a return to Opera Holland Park in the title role of *Iolanta*.

"I'd say the 2017/18 season has geared me up for the opportunities that lie ahead. I've had a lot of singing to do this year and it's only getting busier. I

feel very lucky. This season I've performed my favorite heroine of all time, Tatyana, for two national U.K. companies, and for both performances I was privileged to received two different awards."

Next year she'll release her first solo recording, which will feature Czech and Russian songs by Dvorák, Janáček, Novák, and Rachmaninov. There's little doubt that Natalya Romaniw is destined to become a world ranking diva, but not until she's good and ready.

PHOTO: Patrick Allen, Opera Omnia



Le Télégramme, Lyrique en mer. 20 ans d'expériences et de créations l 23 Juillet Le

Télégramme, Musique sacrée. Le Festival Lyrique est lancé l 26 Juillet

Le Télégramme, Jazmin. L'enfant de Bohème posée à Belle-Ile [Vidéo] l 30 Juillet Le

Télégramme, Lyrique enMer. Embarquement le 8 août l 31 Juillet

Ouest-France, Le Festival lyrique international a célébré le piano l 1er Août

Ouest-France, Le récital a conquis 400 mélomanes l 4 Août

Le Télégramme, Citadelle. Festival d'émotion pour deux virtuoses l 4 Août

Le Télégramme, Festival lyrique. Un superbe concert l 12 Août

Ouest-France, Le Palais. De grands airs d'opéras pour les 20 ans du Festival lyrique l 12 Août

Le Télégramme, Festival Lyrique. 200 choristes chantent d'une seule voix l 14 Août Le

Télégramme, Festival Lyrique. Mozart, sans filet ! l 16 Août

# PRESSE REGIONALE

**Le Télégramme**

## Lyrique en mer. 20 ans d'expériences et de créations

Publié le 23 juillet 2018 à 07h34 Modifié le 23 juillet 2018 à 18h13

Musiciens, chanteurs, techniciens, mais aussi organisateurs, bénévoles et partenaires partage le même langage, l'amour de la musique.





**Le festival lyrique fête ses 20 ans cette année. À chaque édition, les spectateurs, du mélomane au simple visiteur, se retrouvent pour trois semaines de partage, de création et de formation. De quoi dépoussiérer l'opéra ! Levée de rideau ce mercredi 25 juillet.**

Du 25 juillet au 17 août, le Festival lyrique de Belle-Ile-en-Mer, un incontournable de l'été sur l'île, fête ses 20 ans. Une longévité qui s'explique par la qualité du festival. Chaque année, le public, composé de mélomanes et de néophytes, (re) découvre et partage les valeurs et la magie de la musique.

Au-delà d'une simple diffusion de cet art, c'est aussi un formidable laboratoire d'expériences, de création et de formation, notamment auprès des jeunes, faisant naître un écosystème culturel novateur, permettant de réinventer un opéra vivant et atypique.

### **La musique comme langage commun**

Une première rencontre entre tous les acteurs de l'événement s'est déroulée samedi 21 juillet. Musiciens, chanteurs, techniciens, mais aussi organisateurs, bénévoles et partenaires ont partagé un repas sur le quai Nicolas-Fouquet. Quatorze nationalités se sont croisées avec la musique pour langage commun. Des Français et des Américains bien sûr, à l'origine du festival, mais aussi des artistes hongrois, baltes ou venant de toutes les régions d'Europe. Une soirée pleine d'effervescence et de synergie. La promesse d'un festival inoubliable.

### **Pratique**

Programme complet sur la brochure, disponible à l'office de tourisme de Belle-Île.  
Renseignements et réservations à l'office de tourisme, site Internet [www.belle-ile.com](http://www.belle-ile.com) ;  
tél. 02 97 31 81 93 ou sur le site du festival, [www.lyrique-belle-ile.com](http://www.lyrique-belle-ile.com)

# Musique sacrée. Le Festival Lyrique est lancé

Publié le 26 juillet 2018 à 23h22 Modifié le 27 juillet 2018 à 11h23

Le jeune chef David Jackson a su faire vibrer public et artistes à l'unisson.

Jeudi soir, le premier concert grandiose de musique sacrée dans l'église de Locmaria a su tirer les larmes des auditeurs. Après la « Missa Solemnis » de Mozart, dirigée par David Jackson, solistes, chanteurs du grand chœur et musiciens ont donné le « Messe Nelson » de Haydn, sous la direction de Philippe Walsh. Un moment d'émotion et de communion inoubliable pour les artistes comme pour le public qui sera rejoué à plusieurs reprises pendant le festival dans les quatre communes.

# Jazmin. L'enfant de Bohème posée à Belle-Ile [Vidéo]

Publié le 30 juillet 2018 à 06h00



En janvier prochain, Jazmin quittera (un temps) Belle-Ile pour se produire dans « Prototype », le plus grand festival de musique contemporaine qui se déroule à New York. Elle y interprétera la mère d'un enfant afro-américain exécuté en 1944. L'histoire réelle du plus jeune condamné à mort en Caroline du Sud. La pièce sera jouée également à Yale.

C'est une histoire dont on pourrait tirer un opéra. La vie d'une jeune femme à la voix d'or, née en Caroline du Nord, et qui trouvera l'amour sur un rocher de

Bretagne. La soprane Jazmin Black-Grollemund fait vibrer les scènes du monde entier. Mais cet été, c'est de chez elle qu'elle rit de voir Belle-Ile-en-Mer en ce miroir.

## **Acte I. Où Jazmin découvre sa voix**

Les premières notes de notre histoire sont données à un océan de la Bretagne, en Caroline du Nord. La petite Jazmin est bercée par le chant de sa maman à l'église, par les notes de jazz dont se délecte son papa. Jazmin a un don, une voix hors du commun. Mais elle ne le sait pas encore. En grandissant, elle se fait remarquer. « Aux États-Unis, on chante beaucoup, dès l'enfance, à l'école, à l'église... ». Puis sa voix se fait entendre. Dans des comédies musicales américaines, au « college ». Elle est Bloody Mary dans South Pacific et interprète le rôle-titre dans Aida... d'Elton John. Verdi viendra plus tard.

## **Acte II. Veni, vici, Verdi**

Pas spécialement attirée (au début) par le classique, Jazmin sait en tout cas qu'elle veut chanter. « J'avais enregistré avec ma prof une cassette pour l'envoyer à la fac... Elle m'a dit : « Je pense que ça va aller ». L'intuitive enseignante pourra se reconvertir en oracle. Jazmin se lance. « J'ai eu de la chance de trouver un "sponsor", grâce au directeur du chœur de mon college. Cela m'a aidé à prendre mes premiers cours ». En 2006, elle découvre le chant lyrique en Caroline du Sud, auprès de Bruce et Gail Schoonmaker. Ses véritables mentors. Ils lui apportent la confiance. Jazmin est bientôt soprano soliste dans des oratorios : la Messe en Si mineur de Bach, le Requiem de Brahms, le Stabat Mater de Pergolese, la Petite Messe Solennelle de Rossini ou encore Le Messie de Haendel. Sa voix porte de plus en plus loin. Diplômes d'interprétation vocale et d'opéra en poche, Jazmin remporte le premier prix au concours Performing Arts Masterclass d'Aiken en 2011. À cette occasion, elle chante en concert avec Frederica von Stade, véritable icône. « C'était un honneur que quelqu'un comme elle chante avec moi... ».

## **Acte III. L'amour, cet enfant de bohème qui n'a jamais connu de loi**

Jazmin est l'un des dix chanteurs lyriques choisis sur 300 candidates pour intégrer le prestigieux Maryland Opera Studio aux États-Unis. Elle y obtient son master entre 2011 et 2013. Le chant lui permet de tamponner son passeport. Elle va se produire en Europe, en Autriche d'abord. Puis en France. Conviée au Festival Lyrique-en-Mer, elle découvre Belle-Ile un beau matin. « Je n'en croyais pas mes yeux, quand je suis arrivée au port... ». Des cieux la coupole infinie laisse pleuvoir mille feux éclatants. Elle sent glisser dans l'air la brise matinale, de sa poitrine ardente un souffle pur s'exhale... Enfin, à quelque chose près.

La chanteuse a peu de temps pour se remettre de ses émotions. Un soir, elle se produit dans l'église du bourg de Palais. Une flèche y est décochée. « Au premier rang, j'ai vu un jeune homme qui ne me quittait pas des yeux... Il fallait que je reste concentrée ». Le jeune homme s'appelle Thibault Grollemund, élu de Palais. « J'accompagnais la commission culture ce soir-là... Et je suis restée bouche bée ». L'amour s'est emparé de son âme ravie, Il comblera bientôt son dévorant désir.

## **Acte IV. Où Jazmin décide que son ancre sera Belle-Ile**

Le lendemain de la représentation, des roses sont déposées à la porte de l'hôtel de Jazmin. Mais l'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser. « Nous avons fait connaissance mais je ne parlais pas français », explique l'Américaine. « Et je ne comprenais pas grand-chose à l'anglais », complète Thibault, le Bellilois. Jazmin s'envole, repart. Une correspondance transatlantique s'installe. Pendant ce temps, la carrière de « Jaz » décolle vraiment. Elle remporte plusieurs compétitions et

concours aux US mais aussi en France, comme le concours international de Vivonne (premier prix public et premier prix du jury). En avril 2015, elle chante avec « Ensemble 1904 » à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Churchill-De Gaulle » à l'hôtel national des Invalides. Elle contribue également au projet D.I.V.A. avec un disque chez Universal et à l'album Poldowski (ensemble 1904), encensé par les critiques internationales.

Mais toujours, ce petit Bellilois qui la rappelle sur son île. « Tous ces biens que le ciel t'a livrés en partage, faut-il les enfouir dans l'ombre d'un ménage ? », demandait le docteur Miracle dans « Les contes d'Hoffmann ». Jazmin fait son choix : ce sera la carrière, Belle-Ile, le ménage et un petit garçon né sur l'île. « C'est ici que j'ai trouvé mon équilibre ». Et c'est là que les spectateurs pourront l'entendre lors du 20<sup>e</sup> anniversaire de Lyrique-en-Mer, avec une vingtaine de participations jusqu'au 17 août.

Pratique

Tout le programme sur [festival-belle-ile.com](http://festival-belle-ile.com)

## Le Festival lyrique international a célébré le piano

Publié le 01/08/2018



Les musiciens ont conquis le public de la salle Arletty, lundi.

La salle Arletty a abrité, lundi, le Concert du piano, du Festival lyrique international de Belle Île. Les pianistes Gerardo Felisatti, David Jackson, Olga Vassileva et Philip Walsh, les violons de Nemanja Ljubinkovic et de Maria Conrad, l'alto de Katerina Istomin, la flûte de Catherine Zarzo Mooney, le hautbois de Clara Pérez Sedano, la clarinette de Max Mausen et le cor de Jose Garcia Gutiérrez ont accompagné le baryton Christian Bowers et la soprano Jazmin Black Grollemund.

Tout au long d'un concert, ont été jouées des oeuvres de Gioachino Rossini, Johannes Brahms, Robert Schumann, Charles-Marie Widor, Camille Saint-Saëns, William Walker,

Frédéric Chopin, Claude Debussy, Moritz Moszkowski, Billy Mayerl, ou encore Albert Lavignac.

**« Nous sommes fiers de notre piano, lequel a parfaitement trouvé sa place au sein de cette salle Arletty rénovée »**, s'est enthousiasmée Marie-Françoise Morvan, présidente de l'association du Festival lyrique international de Belle Île. Il a été acquis grâce à un achat participatif.

## Le récital a conquis 400 mélomanes

Publié le 04/08/2018



Nemanja Radulovic et Laure Favre-Kahn, juste avant leur récital constitué d'oeuvres d'Ernest Bloch, Sergei Prokofiev, César Franck et Maurice Ravel. |

Plus de 400 personnes ont assisté au récital donné à la salle du Grand-Arsenal de la citadelle. Les artistes, Nemanja Radulovic, au violon, et Laure Favre-Kahn, au piano, ont subjugué leur auditoire.

Le violoniste serbo-français a récemment reçu la distinction de « Meilleur Nouveau Violon de l'Année » aux Echo Klassic Awards. Nemanja Radulovic fait sensation dans le monde de la musique classique. Ce violoniste d'exception qui joue sur un Jean-Baptiste Vuillaume de 1843, s'est déjà produit sur de prestigieuses scènes de par le monde.



La pianiste Laure Favre-Kahn a obtenu, à l'âge de 17 ans, un Premier Prix au Conservatoire national supérieur de Paris. Depuis, elle enchaîne succès et distinctions en France et à l'étranger, comme celle de Pro Piano Artist of the Year, après son passage au Carnegie Hall, à New York.

## Citadelle. Festival d'émotion pour deux virtuoses

Publié le 04 août 2018 à 20h16 Modifié le 06 août 2018 à 11h23



Jeudi 2 août en soirée, le violoniste virtuose Nemanja Radulovic accompagné par la non moins talentueuse pianiste, Laure Favre-Kahn, ont fait salle comble dans l'Arsenal de la citadelle du Palais. Le public, soulevé d'enthousiasme, se souviendra longtemps de ces instants uniques vécus le temps d'une soirée absolument magique. Le jeu généreux de Nemanja, la fougue de Laure, la magie du dialogue entre ces deux instruments ont fait vibrer d'émotion un public qui, pour une part, découvrait un programme plus moderne avec des œuvres signées César Frank, Ravel ou Prokofiev.

Photo : Lauren Pasche

# Lyrique en Mer. Embarquement le 8 août

Publié le 31 juillet 2018 à 12h19 Modifié le 01 août 2018 à 12h01



Dominique Déchet, administratrice en charge de la croisière lyrique, Marie-Françoise Morvan, présidente, et Jean-Marc Diamédo, adjoint à la culture, invitent à une croisière lyrique, destination Belle-Ile.

20 ans ! Un très bel anniversaire pour un festival très particulier : « Lyrique en Mer » de Belle-Ile. Pour l'occasion, un navire est spécialement affrété le 8 août, afin d'offrir la possibilité aux mélomanes de s'échapper du continent pour une croisière lyrique et de se

délecter de l'opéra « Tosca » de Puccini, interprété par des grandes voix, dont la soprane écossaise Natalya Romaniv.

### **Embarquement à 16 heures**

Rendez-vous est donné à 15 h 30, môle des pêcheurs, à La Trinité. « Nous avons souhaité nous associer à ce festival afin d'élargir l'offre des festivités à nos estivants », souligne Jean-Marc Diamédo, adjoint chargé de la culture de La Trinité-suer-Mer. Embarquement, traversée, accueil au Palais : « Nous avons un partenariat avec des crêperies pour le temps compris entre l'arrivée du festival et le début de l'opéra, à 20 h, salle Arlety », expliquent Dominique Déchet, administratrice du festival, et Marie-Françoise Morvan, président de l'association organisatrice. « La salle ouvre à 19 h 30 ». À l'issue du concert, retour en bateau vers La Trinité, arrivée prévue vers 0 h 30. « Quelques artistes seront à bord, ce sera l'occasion d'échanger avec eux durant la traversée ».

### **Une aventure internationale**

L'idée du festival est née il y a 20 ans, alors que Richard Cowan, baryton américain, s'éprend de l'île. Depuis, ce sont plus de 250 artistes, venus de plus de 20 pays, qui ont partagé cette aventure. « Dès le début, trois objectifs portent le festival : l'opéra, avec des interprétations d'excellent niveau, la musique sacrée avec chœur lyrique, et la transmission ». Marie-Françoise Morvan poursuit : « Le festival est à chaque fois l'occasion de master class, les plus jeunes suivent les enseignements proposés par les grands noms venus participer au festival. Un récital des jeunes talents vient ponctuer ce travail ». Les choristes bellillois font également partie de l'aventure. « Lundi 13 août, « venez Chanter » mêlera plus de 200 voix en un seul chœur pour le Requiem de Mozart ». Si les concerts donnés entre le 25 juillet et le 17 août se succèdent, seul le concert du 8 août bénéficie de cette organisation spécifique. « Réservation et achat en ligne [www.lyrique-belle-ile.com](http://www.lyrique-belle-ile.com) ou au tél. 02 97 31 81 93, obligatoire avant embarquement ! Le bateau compte 250 places, il ne faut pas tarder ».

### **Pratique**

Tarif unique, comprenant l'aller-retour en bateau et la place d'opéra : 85 €.

## Festival lyrique. Un superbe concert

Publié le 12 août 2018 à 09h20 Modifié le 12 août 2018 à 15h13



Le bonheur de jouer ensemble des musiciens du Lyrique était flagrant, samedi soir. Rendez-vous ce soir à Palais pour le Requiem de Mozart chanté par 200 choristes.

Samedi soir, dans l'église de Locmaria, le concert dirigé par Philip Walsh programmait Haendel, l'un des maîtres de la musique baroque, et Haydn, le « Père de la symphonie » et l'un des maîtres de la musique classique. Cette fois encore, l'excellence de l'interprétation, l'évident plaisir des musiciens à jouer et être ensemble, la complicité avec leur maestro et la proximité d'un public acquis, ont vu cette soirée se terminer dans un tonnerre d'applaudissements.

À l'évidence, il y avait de la joie dans ce concert plein d'allégresse et pas seulement dans les œuvres elles-mêmes. Une joie à retrouver sans aucun doute lors de l'interprétation par 200 voix en un seul chœur du Requiem de Mozart, lundi 13 à 18 h 30 dans l'église de Palais, qui risque bien d'être trop petite pour l'occasion. Les organisateurs auraient souhaité installer un grand écran pour permettre à tous de profiter de ce magnifique concert ; si cela est techniquement faisable, en revanche la gestion financière attentive ne le permet pas pour cette fois.

## Le Palais. De grands airs d'opéras pour les 20 ans du Festival Lyrique

Publié le 12/08/2018



Philip Walsh, Jazmin Black-Grollemund, Gerardo Felisatti, Olga Vassileva, Christian Bowers, Debi Wong, David Jackson, Tyler Simpson, Michel Kuhn, John Paul Huckle, Natalya Romaniw et Adorjan Pataki. | OUEST-FRANCE

**De la rencontre d'un homme et d'une île est né le Festival Lyrique. Le 13 août 1998, Le Barbier de Séville avait ouvert la première édition.**

C'est devant une salle comble que Philip Walsh, directeur artistique du Festival Lyrique International de Belle-Ile, a présenté l'événement, vendredi soir : « **Un anniversaire, c'est l'occasion de regarder en arrière et de dire merci. De la rencontre d'un homme, Richard Cowan, et d'un territoire, Belle-Ile, est né le Festival Lyrique, il y a vingt ans.**

**Merci aux habitants de nous avoir ouvert leurs bras, merci à la famille Larquetou de nous avoir confié l'écrin de la citadelle, merci aux musiciens, aux choristes et au public. Le 13 août 1998, la première édition du Festival s'ouvrait avec *Le barbier de Séville*. Nous ouvrons cette vingtième édition avec le même air de l'opéra de Rossini ».**

## Vingt-quatre opéras

*Tosca* est en quelque sorte à l'origine du Festival, puisque Richard Cowan a convaincu les Larquetoux, il y a vingt ans, en leur interprétant un air de Scarpia... C'est l'opéra qu'a choisi Philip Walsh pour l'édition 2018. Vendredi, ce sont 15 airs d'opéra des 24 joués à Belle-Ile qui ont été interprétés, de Rossini, Mozart, Bizet, Puccini, Leoncavallo, Donizetti, Haendel, et Verdi. Tous ces airs ont été chantés par les sopranos Jazmin Black-Grollemund et Natalya Romaniw ; la mezzo-soprano Debi Wong ; les ténors Michael Kuhn et Adorjan Pataki ; le baryton Christian Bowers ; le baryton-basse Tyler Simpson et la basse John Paul Huckle. Ils étaient accompagnés au piano par Gerardo Felisatti, David Jackson et Olga Vassileva.

## Hommage au fondateur

Une petite exposition de photos des saisons passées avait été installée dans la salle de l'Arsenal, en mémoire de Richard Cowan. La présidente du Lyrique, Marie-Françoise Morvan, qui succède à Hubert Tardieu, Jacques Huntzinger et Geneviève Guicheney, lui a rendu un très bel hommage : « **Chercheur de lumière, il avait un talent inoubliable pour faire accéder un élève, fût-il un amateur débutant, aux possibilités de sa voix. Il a rendu accessible l'opéra à tous, c'était son souhait.** »



## Festival Lyrique. 200 choristes chantent d'une seule voix

Publié le 14 août 2018 à 10h20 Modifié le 14 août 2018 à 12h0



Très ému, Philip Walsh a vivement remercié les 200 choristes qui ont répondu à son défi... d'une seule voix.

Lundi en fin d'après-midi, le chœur de l'église de Palais a vibré très fort lors du concert unique à, plus d'un sens, dirigé par le directeur du Festival Lyrique. C'était pourtant un pari fou. Si fou, que c'est sans doute pour cela que le rêve de Philip Walsh s'est réalisé : « Il y a un an, j'ai lancé cela comme un défi, une sorte de bulle d'espoir, un cadeau pour fêter les 20 ans du festival... Réunir 200 choristes pour accompagner les artistes professionnels en chantant le requiem de Mozart d'une seule voix. Aujourd'hui je ne peux que les remercier de tout mon cœur pour leur engagement et leur enthousiasme. Certains étaient sur l'île, d'autres sont venus exprès du continent, ils ne se connaissaient pas, certains avaient répété seuls ou en groupes d'amis. Ils n'avaient jamais chanté tous ensemble... Et à 10 h ce matin, ils se sont réunis pour la première fois ! Puis instruments et solistes les ont rejoints pour une unique répétition. C'est incroyable, extraordinaire, d'arriver à un tel résultat. Cela donne me des ailes et me permet d'imaginer d'autres rêves, tout aussi fous, aussi grandioses... ».

Les auditeurs éblouis n'attendent que ça ! Mais avant de parler de l'édition 2019, il reste encore deux soirées exceptionnelles pour les amoureux de musique avant la clôture du festival : l'une à 20 h dans l'église de Locmaria avec au programme « La Missa Solemnis » de Mozart et la « Messe Nelson » de Haydn (25/15 €), et la dernière de « Tosca » vendredi à 20 h à la Salle Arletty à Palais (40/25 €).

## Festival Lyrique. Mozart, sans filet !

Publié le 16 août 2018 à 09h31 Modifié le 16 août 2018 à 11h44



Une partie du groupe est déjà rassemblée devant l'église, lundi. Peu à peu les 200 choristes monteront sur scène pour réaliser ce grand rêve.

Pour fêter les 20 ans du Festival Lyrique de Belle-Ile, le directeur, Philip Walsh s'est lancé un défi il y a un an : réunir 200 choristes pour accompagner les artistes professionnels en chantant le « Requiem » de Mozart d'une seule voix. Ce pari, il l'a gagné lundi, en faisant vibrer le chœur de l'église de Palais. À la sortie, les choristes semblaient ravis.

Pascal, chanteur d'Auray, des étoiles encore plein les yeux, témoigne : « Quand j'ai découvert ce pari fou dans la presse, début 2018, je me suis dit qu'après dix ans, mon rêve de chanter le « Requiem » était à portée de main ».

### Six mois de travail

« Il me restait à convaincre quelques amis pour que l'aventure soit encore plus belle. Au sein de la chorale Coloquinte d'Auray, j'ai vite trouvé une douzaine compères prêts à relever le défi. Car c'en est un, pour des chanteurs amateurs, dont la plupart ne lisent pas la musique, poursuit Pascal.

**Les premières répétitions ne laissent d'ailleurs pas place au doute : il faudrait beaucoup de travail personnel pour espérer quelque chose ».**

Enfin, il aura fallu six mois de travail « acharné » aux choristes, sous la houlette de Jean-Yves, le chef de chœur de Crac'hophonie. Des répétitions qui n'ont pas soustrait les chanteurs amateurs à un certain stress : « C'est néanmoins avec un peu d'appréhension que notre petite troupe a débarqué à Palais le matin du 13 août. La première répétition avec les « 200 », à la salle Arletty, fut un véritable choc : ce qui semblait hésitant la veille encore, a d'un coup prit force et assurance sous la baguette magique de Philip Walsh, explique Pascal. Ce chœur, constitué de gens qui ne se connaissaient pas un quart d'heure plus tôt, dégageait dès les premières mesures une incroyable unité. Pour tous les participants, le bonheur de faire partie de ce « cœur » qui battait d'un rythme époustouflant n'a fait que croître toute au long de la journée, pour culminer, à la fin du concert, avec le sentiment d'avoir participé à quelque chose de grand ». Françoise, un membre du groupe, conclut l'aventure dans un sourire, en citant Mark Twain : « on ne savait pas que c'était impossible, alors on l'a fait ! »